



2020 : surfaces stables, rendements moyens

Dominique Daviot

Les surfaces en multiplication de semences potagères sont relativement stables en 2020 et atteignent 22 044 hectares. Cependant, cette stabilité cache des évolutions très différentes selon les espèces. Côté rendement, 2020 s'annonce comme une année moyenne pour un très grand nombre d'espèces, avec à nouveau des résultats très décevants pour les pois et les radis, et même catastrophiques pour les épinards. Concernant le commerce extérieur, les exportations atteignent un niveau record, permettant à la France de conforter sa place de deuxième exportateur mondial.

Le plan de production de semences potagères est très élevé depuis ces cinq dernières années, autour de 22 000 hectares.

Les surfaces ont très légèrement progressé en 2020 par rapport à 2019 (+169 ha) pour atteindre 22 044 hectares, avec une quasi

stabilité, aussi bien pour les légumes secs que pour les potagères fines, mais avec des grandes disparités selon les espèces.

Tableau I - Evolution des surfaces françaises en multiplication de semences (ha) - Source GNIS

	Récolte 2014	Récolte 2015	Récolte 2016	Récolte 2017	Récolte 2018	Récolte 2019	Récolte 2020	Moyenne 2015/2020	Evol. 2020 sur Moyenne
Haricot nain	1 389	1 624	1 505	2 056	1 857	1 669	1 428	1 689,8	-15%
Haricot à rames	13	14	30	17	14	14	16	17,5	-9%
Fève	15	6	30	33	87	20	40	36,0	11%
Lentille	996	1 157	1 368	1 864	2 580	992	1 656	1 769,5	-6%
Pois chiche	668	823	1 130	2 104	3 991	4 048	3 123	2 536,5	23%
Pois potagers	4 994	5 866	6 531	6 023	4 923	4 325	5 715	5 563,8	3%
TOTAL Légumes secs	291	9 792	10 891	12 424	13 657	12 208	12 232	11 867,3	3%
Aneth	209	202	171	138	111	143	75	162,3	-54%
Betterave potagère	1 108	842	728	550	841	703	717	795,3	-10%
Carotte	2 249	2 460	1 907	2 170	2 216	1 533	1 222	2 089,2	-42%
Céleri	67	86	75	59	63	23	31	62,2	-50%
Chicorée à feuilles	196	288	196	315	340	319	320	275,7	16%
Chicorée witloof (endive)	205	131	132	156	115	101	94	140,0	-33%
Chou cabus	69	77	70	77	103	58	43	75,7	-43%
Chou-fleur	11	14	19	22	26	27	23	19,8	16%
Chou frisé	38	91	51	37	4	5	38	37,7	1%
Chou rave	7	62	26	17	4	13	22	21,5	2%
Concombre	39	24	30	27	40	16	12	29,3	-59%
Coriandre	302	1 853	2 790	1 153	467	1 132	2 598	1 282,8	103%
Courgette - Courge	88	154	202	146	174	178	193	157,0	23%
Cresson de fontaine	6	28	11	12	3	3	2	10,5	-81%
Echalote (Semences)	71	55	93	59	48	47	48	62,2	-23%
Epinard	319	191	248	463	711	867	362	4 66,5	-22%
Fenouil	27	46	57	49	51	43	46	45,5	1%
Laitue	58	54	38	37	52	45	29	47,3	-39%
Mâche	303	219	291	348	379	420	554	326,7	70%
Melon	6	9	11	15	28	11	11	13,3	-18%
Navet	66	81	87	56	117	48	50	75,8	-34%
Oignon	2 728	2 077	2 218	2 018	2 126	1 990	1 852	2 192,8	-16%
Panais	98	47	50	55	50	75	60	62,5	-4%
Persil	629	498	532	657	849	716	589	646,8	-9%
Poireau	84	85	71	79	69	57	64	74,2	-14%
Poirée	206	168	171	220	251	234	138	208,3	-34%
Radis	625	507	465	423	573	472	287	510,8	-44%
TOTAL Potagères fines	10 279	10 751	11 145	9 778	10 216	9 675	9 811	10 307,3	-5%
TOTAL	18 570	20 543	22 036	22 202	23 873	21 883	22 044	21 517,8	2%

Des surfaces stables, avec de fortes disparités selon les espèces

● En légumes secs (Figures 1 et 3), les surfaces représentent 12 232 hectares, avec une très forte progression en pois potager (+24 %), dont les surfaces dépassent les 5 700 ha, et une diminution significative pour les autres espèces. Les surfaces en pois chiche, après des années d'augmentation et un record en 2019, connaissent une forte baisse (-30 %) et se situent à 3 123 ha, contre plus de 4 000 ha l'an dernier. Les lentilles perdent cette année 336 ha (-20 %) et ne représentent plus que 1 656 ha. Enfin, les surfaces de haricots diminuent fortement aussi, principalement en haricot nain (-17 %), et sont désormais en dessous des 1 650 ha.

● En semences potagères fines (Figures 2, 4 et 5), les surfaces progressent très légèrement pour atteindre 9 811 ha contre 9 675 ha en 2019. Cette légère augmentation (+1,2 %) cache des variations importantes selon les espèces. La progression concerne principalement la coriandre, qui double ses surfaces et atteint près de 2 600 ha, ainsi que la mâche (+24 %) qui représente 554 ha. La coriandre redevient ainsi la première potagère fine multipliée en France, devant les oignons (1 852 ha) et les carottes (1 222 ha).

D'autres espèces voient leurs surfaces légèrement augmenter : les choux, le céleri, le poireau, les courges et courgettes.

Côté diminution, les baisses sont très importantes pour l'épinard (-505 ha), la carotte (-311 ha), le radis (-185 ha), l'oignon (-138 ha), le persil (-127 ha), la poirée (-96 ha) et l'aneth (-68 ha).

La chute conséquente des surfaces en épinard, et dans une moindre mesure en carotte et oignon, peut s'expliquer en partie par les bons résultats des années précédentes, ce qui a permis de reconstituer des stocks au niveau des entreprises semencières. En revanche, la baisse en radis illustre les difficultés rencontrées pour produire cette espèce sur notre territoire.

Les surfaces restent stables pour les betteraves potagères, le fenouil, le navet et le melon, les autres potagères fines diminuent.

● Les productions sous tunnel, après plusieurs années de progression, sont en diminution en 2020 et représentent 147 ha contre 174 ha en 2019. Cette baisse est principalement due à celle des oignons et des betteraves potagères, et dans une moindre mesure aux radis. Les hausses concernent avant tout les choux (chou-fleur, rave, cabus et rouge) et les poireaux. Les autres espèces sont globalement stables.

Figure 1 - Surfaces en production de semences de légumes secs (Source GNIS 2020)

TOTAL France : 12 232 ha

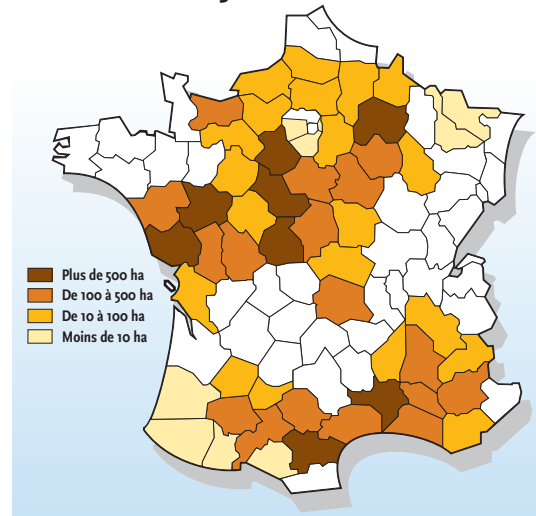
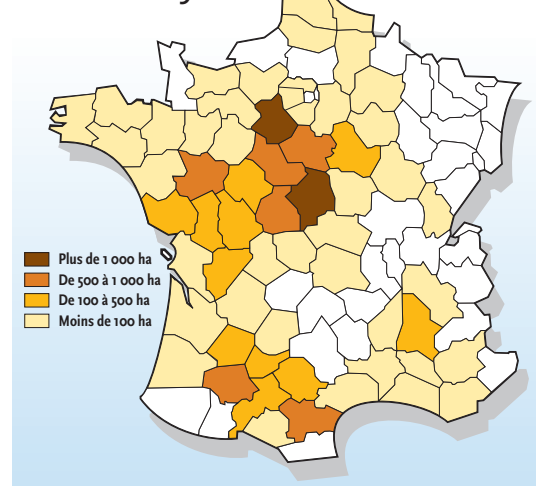


Figure 2 - Surfaces en production de semences de potagères fines (Source GNIS 2020)

TOTAL France : 9 811 ha



Des surfaces en multiplication en semences AB à nouveau en progression

Après une année 2019 en légère diminution, qui succédait à quatre années de forte progression, le programme de production de semences potagères selon le mode de l'agriculture biologique est à nouveau en forte hausse en 2020 (Tableau II). Il passe de 740 à 1 054 ha, soit une progression de 42 % due principalement à la lentille qui gagne 217 ha (soit 70 % de l'augmentation).

Les autres augmentations concernent principalement les haricots (+30 ha), la chia (+30 ha), le pois chiche (+17 ha), la carotte (+14 ha), l'oignon (+13 ha), la bette-

Tableau II - Evolution des surfaces de multiplications de semences biologiques des principales espèces (ha) - Source GNIS

Espèce	2016	2017	2018	2019	2020
Oignon	43	47	70	83	95
Betterave potagère	11	10	10	21	34
Chia	-	-	-	-	30
Carotte	1	1	14	12	27
Radis	3	6	23	27	14
Mâche	9	6	19	14	11
Courge-courgette	3	6	5	4	9
Persil	4	7	5	9	6
Coriandre	20	5	5	13	5
TOTAL potagères fines	121	112	172	207	264
Lentille	256	269	532	405	622
Pois-chiche	0	6	16	79	96
Haricot nain	21	26	39	37	67
Pois potager	0	2	20	8	4
TOTAL légumes secs	277	304	610	533	790
TOTAL	398	416	782	740	1054

terave potagère (+13 ha) et les courges et courgettes (+6 ha). Si les autres espèces restent relativement stables, il convient cependant de noter des baisses significatives pour le radis (-13 ha), la coriandre (-8 ha), le pois potager (-4 ha), la mâche, le persil et le panais (-3 ha).

Figure 3 - Evolution des surfaces en légumes secs : haricot, lentille, pois chiche, pois potager. (GNIS 2020)

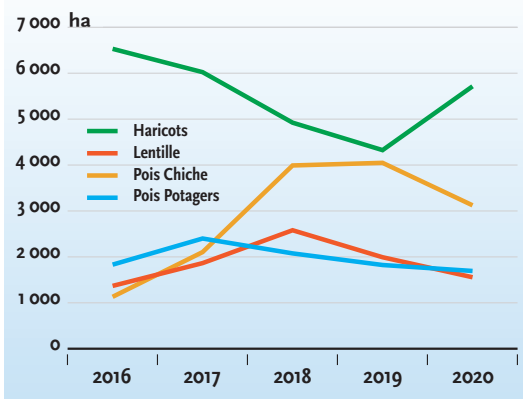


Figure 4 - Evolution des surfaces en potagères fines : carotte, coriandre, oignon. (GNIS 2020)

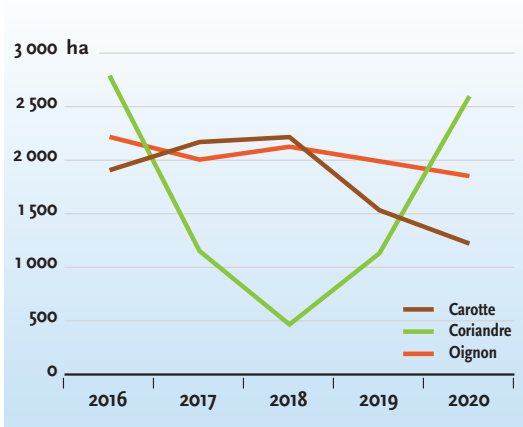
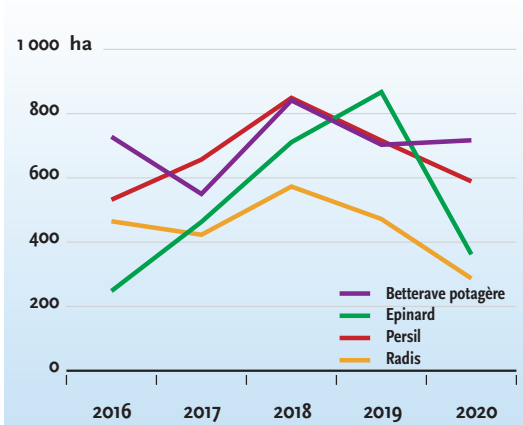


Figure 5 - Evolution des surfaces en potagères fines : betterave, épinard, persil, radis. (GNIS 2020)



Une année correcte en rendement, loin d'être exceptionnelle

Après trois années plutôt satisfaisantes en termes de rendement, l'année 2020 est globalement correcte, dans la moyenne, sans être exceptionnelle. Elle sera autour de l'objectif pour un grand nombre d'espèces, mais avec des résultats très mauvais en pois et catastrophiques en épinard et en radis.

Du fait des conditions hivernales très douces, avec très peu de gel, les cultures porte-graine de bisannuelles étaient plutôt belles et légèrement en avance. Elles présentaient globalement un bon état sanitaire.

Pour les cultures de printemps, les semis ont été perturbés dans certaines régions par les conditions hivernales pluvieuses qui ont entraîné des semis tardifs et très groupés. Le temps sec et ensoleillé qui a suivi a favorisé le développement des cultures qui étaient en avance d'une dizaine de jours.

L'arrivée, en fin de printemps, de températures plus fraîches et de la pluie a ralenti la croissance des plantes et l'activité des pollinisateurs qui étaient moins présents sur certaines cultures au moment de la floraison, en particulier sur les carottes et les oignons.

Graves dégâts de pucerons

La particularité de cette année, du fait des conditions hivernales et printanières exceptionnellement douces, a été le développement de très importantes populations de pucerons, avec des niveaux jamais vus, en particulier dans la région Centre. Ils ont attaqué massivement les cultures et entraîné des dégâts de viroses considérables, principalement sur les cultures d'épinards et de pois. Les pertes sont très importantes : de l'ordre de 40 % pour les pois, et la production est quasi nulle pour les épinards. De plus, les résultats d'analyses sur les semences récoltées ne sont pas au niveau de qua-

lité requis. Enfin, signalons que les variétés de pois résistantes aux viroses s'en sortent un peu mieux. C'est une année catastrophique pour ces deux espèces.

En **mâche**, les résultats devraient être corrects en rendement, mais avec de grosses disparités suivant les variétés. Dans certaines régions, les cultures ont souffert d'un hiver humide et d'un manque de lumière.

Les rendements en **carotte** sont proches de l'objectif dans la région Centre, mais avec des résultats hétérogènes, les cultures plus tardives s'en sortant mieux. Par contre, ils sont moins bons dans le Sud-Ouest, variant de 60 à 80 % de l'objectif. Les lots produits cette année présentent beaucoup de déchets et des petits calibres, sans doute liés au coup de chaud au moment du remplissage des grains. Les niveaux de germination sont corrects.

La situation est comparable pour les **oignons** avec des résultats hétérogènes, plutôt en dessous de l'objectif dans la région Centre et des rendements moins bons dans le Sud-Ouest. Avec l'arrivée des pluies en juin, des cultures présentaient quelques attaques de mildiou. Comme pour les carottes, la fin de cycle a été compliquée, entraînant un haut niveau de déchets et un fort pourcentage de petites graines. Les germinations sont globalement correctes.

Les rendements sont corrects à bons pour la **betterave potagère**, mais avec de grandes disparités suivant les régions. Il s'agit plutôt d'une bonne année dans le Sud-Ouest, les conditions humides du sol ont favorisé le développement racinaire en début de cycle, et le temps a été favorable au moment de la floraison. Par contre, les résultats sont légèrement en dessous de l'objectif dans le Sud-Est et plutôt décevant dans le Centre, liés en particulier à des attaques précoces de pucerons dès l'automne. Comme pour les carottes et les oignons, les graines sont plus petites cette année.

Les résultats s'annoncent bons pour la **chicorée**, principalement bisannuelle en région Centre et principalement annuelle dans le Sud-Est, même s'ils ne sont pas au niveau de 2019. Les cultures (principalement bisannuelles) ont rencontré des problèmes de fécondation dans le Sud-Ouest et les rendements seront dans cette région bien en dessous de l'objectif.

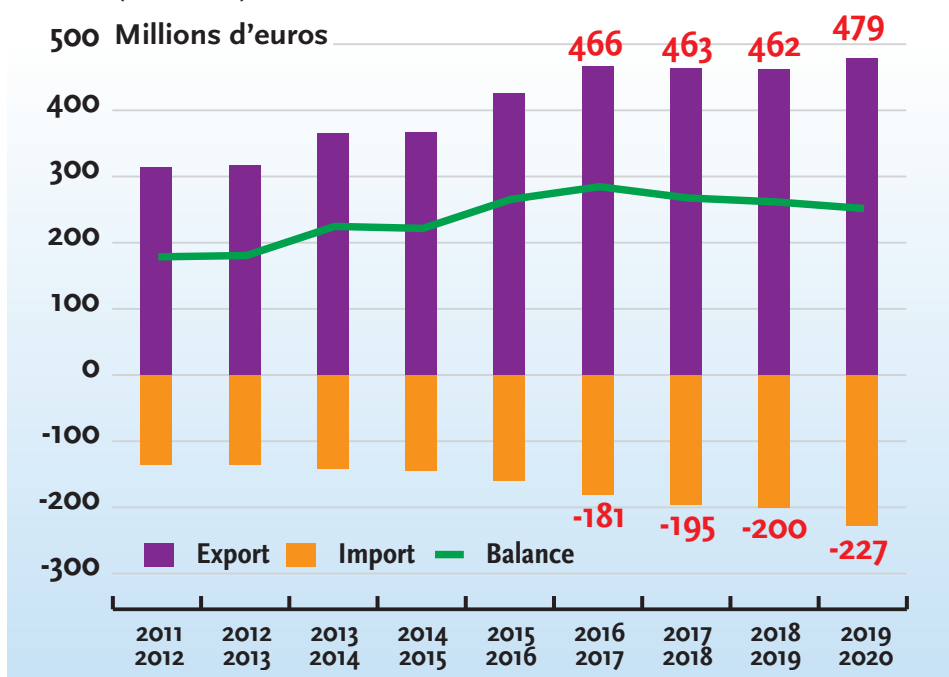
Les résultats sont bons pour la **coriandre** et les **courgettes**, corrects et autour de l'objectif pour les **autres cucurbitacées**, les **choux**, les **poirées**, et les **laitues**, avec quelques problèmes de germination pour cette dernière espèce.

Ils sont décevants pour le **fenouil**, le **poireau**, le **persil**, le **navet** en particulier dans le Sud-Est, un peu mieux dans le Centre.

En **pois chiche**, le rendement moyen se situe autour de 22 quintaux, avec un écart important selon les parcelles allant de 9 à 44 quintaux. Cette année, les cultures étaient relativement saines, avec très peu d'ascochytose. Quelques parcelles présentaient des taches sur les feuilles avant floraison et un nombre très limité avec des symptômes sur gousses. En **haricot**, l'année est moyenne à correcte, à l'objectif en région Centre, en dessous en Anjou. La fin de cycle a été difficile et les poids de mille grains (PMG) sont bas. Par ailleurs, plusieurs tours d'eau ont été nécessaires en fin de culture, y compris avant battage pour éviter la casse et des problèmes de germination.

L'année est à nouveau catastrophique en **radis**, les cultures ayant subi des attaques importantes d'altises en début de cultures, avec des gros dégâts, puis de méligèthes sur des plantes affaiblies. Elles ont ensuite énormément souffert des fortes chaleurs estivales. Avec ces très mauvais résultats qui se succèdent depuis plusieurs années, et faute de solutions pour protéger les cultures, les firmes semencières

Figure 6 - Commerce extérieur - Evolution de la balance commerciale de semences de potagères et florales. (Source GNIS)



et de nombreux agriculteurs s'interrogent sur l'avenir de cette production en France¹.

En **production sous abri**, certaines cultures ont subi de fortes attaques de pucerons et quelques gros coups de chaud qui ont réduit le potentiel. L'année devrait être moyenne, avec des résultats hétérogènes, plutôt bons en laitue, oignon, chou-fleur et navet, moyens en radis et pour les autres choux, et décevants en mâche.

Un nouveau record historique pour les exportations

Concernant le commerce extérieur des semences potagères fines, légumes secs et florales (Figure 6), le niveau des échanges en valeur a progressé. Les exportations atteignent un nouveau record historique et représentent 479 millions d'euros pour la campagne 2019-2020, contre 462 lors de la campagne précédente, soit une progression de 3,6 %.

Ce résultat s'explique par une hausse de plus de 5 % pour les semences de potagères fines, qui représentent 441 millions d'euros

¹ Cf. interview de Jean-Michel Ombredane dans ce numéro

et 92 % de la valeur des exportations. Les exportations des légumes secs baissent de manière importante (-20 %) et passent de 30 millions d'euros en 2018-2019 à 24 millions d'euros cette campagne.

Les importations continuent de progresser en valeur pour les potagères fines (+17 %) pour atteindre 205 millions d'euros contre 175 en 2018-2019. Elles diminuent à nouveau pour les légumes secs (-18 %) pour représenter 13 millions d'euros.

Avec ce niveau d'échanges plus importants, la balance commerciale des semences potagères fines, légumes secs et florales connaît un léger recul, mais reste largement excédentaire, avec un solde positif de 252 millions d'euros, dont 236 liés aux semences potagères fines.

Ce résultat permet de conforter la place de la France en tant que deuxième pays exportateur de semences potagères au niveau mondial, derrière les Pays-Bas. Soulignons également que les semences potagères contribuent fortement au solde positif du commerce extérieur de la branche semences et plants. ■